27. Semaine du 19 au 25 juin 2011

L'Esprit source de transfiguration

Dans la tradition biblique, l'Esprit est Révélation de Dieu, ce par quoi il se manifeste dans le monde pour communiquer sa vie et y faire communier ses créatures. Il se manifeste sous différentes formes : la lumière (Jésus ou Paul), la flamme dévorante (Moïse au Sinaï), la brise légère (Elie à l'Horeb), les langues de feu à Pentecôte, ou encore la voix de Dieu lors du baptême de Jésus.

Matthieu 17, 1 Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, et il les conduit à l'écart sur une haute montagne.
2 Il fut transfiguré devant eux : son visage se mit à briller comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.
3 Moïse et Elie leur apparurent, qui s'entretenaient avec lui.
4 Pierre dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie.
5 Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit de son ombre. Et une voix retentit de la nuée : Celui–ci est mon Fils bien–aimé ; c'est en lui que j'ai pris plaisir. Ecoutez–le !
6 Lorsqu'ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre, saisis d'une grande crainte.
7 Mais Jésus s'approcha, les toucha de la main et dit : Levez–vous, n'ayez pas peur !
8 Ils levèrent les yeux et ne virent personne que Jésus, seul.
9 Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : Ne parlez à personne de cette vision jusqu'à ce que le Fils de l'homme se soit réveillé d'entre les morts.
10 Les disciples lui posèrent cette question : Pourquoi donc les scribes disent–ils : Il faut qu'Elie vienne d'abord.
11 Il répondit : Il est vrai qu'Elie vient tout rétablir.
12 Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu : ils ne l'ont pas reconnu et ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même ils vont faire souffrir le Fils de l'homme.
13 Les disciples comprirent alors qu'il leur parlait de Jean le Baptiseur.

Après la fête des Tabernacles, Jésus veut prier, il emmène avec lui ses trois principaux disciples sur la montagne du Thabor. Le texte nous dit sans transition qu'il fut transfiguré, transformé. Le verbe grec ne se retrouve que chez Paul (2 Co3,18 et Rm 12,2). L'apparition de Moïse et Elie se fait à travers un verbe courant. Le contexte suggère une discussion autour du rétablissement de l'Alliance dont Jésus sera la figure majeure, plus importante que ses prédécesseurs : la voix divine le signale, la lumière qui rayonne de lui aussi, tout comme l'attitude de Pierre qui vent dresser trois tentes, après la fête des Tentes…Les disciples voient les trois personnages qui se parlent sans pouvoir entendre ce qu'ils se disent. Par ce voir sans comprendre ni réaliser est décrite la condition provisoire du disciple. Il faudra une autre révélation, qui va nécessiter un dépassement de la peur (v.7). Il faudra aussi descendre, quitter la plénitude de la montagne pour la plaine et ses dangers. La vision de l'accomplissement de l'Alliance en Jésus ne se fera vraiment qu'à sa mort et à sa résurrection. C'est ce qui va nous mettre debout et nous faire nous lever sans peur ! Elie viendra-t-il d'abord ? La tradition fait dire à Jésus qu'il est déjà venu à travers le Baptiste. L'Alliance doit être transfigurée, tout comme les croyants par la nouveauté de Jésus, et avec lui toute la vie, jusque dans le quotidien le plus concret, le plus banal. La lumière luit dans nos ténèbres : elle nous rend capables de Dieu, capables de trouver cette énergie nouvelle qui touche nos sentiments, nos émotions, nos désirs, notre mental, etc. C'est dire que la foi concerne l'humain entier. L'En-Haut, l'illumination, n'a de sens que si elle éclaire l'En-Bas, le quotidien. C'est en Jésus que ce mouvement a pris tout son sens.

Pour aller plus loin : ce qu'en dit le sociologue et journaliste orthodoxe Michel Maxime Egger.

« Le sens de cette redescente dans la plaine est clair. La transfiguration concerne toutes les dimensions de notre être et pas seulement l'intellect spirituel qui, telle la pointe mystique d'une fusée, se détacherait du corps pour aller explorer des hauteurs célestes. Ce n'est pas en nous isolant du quotidien (avec ses tâches parfois ingrates et ordinaires) ni en nous coupant du monde (avec ses vicissitudes) que nous participons pleinement à la grâce des énergies incréées, mais en nous y impliquant. La transfiguration personnelle n'atteint sa plénitude, ne prend son sens véritable et ne s'accomplit vraiment que si elle se traduit dans la vie matérielle, sociale, économique, écologique, politique, etc.
Tout ce qui vient d'être dit est en réalité d'une actualité brûlante. La transfiguration du Christ nous place spirituellement devant le choix que nous avons à faire en cette période carrefour de l'histoire de l'humanité: entre un processus de mort et un processus de vie, la défiguration et la transfiguration, l'énergie divine qui unit et donne la vie et l'énergie diabolique qui divise et donne la mort. Est-ce un clin d'oeil de la Providence ou le simple hasard des calendriers si le 6 août, fête orthodoxe de la Transfiguration, est aussi la date de la première bombe atomique sur Hiroshima? D'un côté, l'éclat aveuglant de la lumière dû Soleil de justice qui brûle les âmes d' amour sans les consumer. De l'autre, une lumière brûlante « comme dix mille soleils» qui réduit en cendres une ville, faisant 200' 000 morts et 80' 000 blessés en neuf secondes.
Que choisissons-nous ? Quelle orientation prenons-nous?

Dans la tradition orthodoxe, l'univers baigne dans les énergies incréées. Elles ont en simplifiant quatre fonctions majeures :

« *Révélation de Dieu*. Elles constituent ce par quoi Dieu sort librement de lui-même pour se manifester dans le monde, communiquer sa vie et y faire communier ses créatures…
*Puissance créatrice et dynamique*. Elles sont ce par quoi Dieu a créé le monde et continue d'y agir, ici et maintenant, de l'intérieur même de la Création. La nature est toujours en genèse d'elle-même, en mouvement, en devenir. Non seulement en réaction à des stimuli extérieurs et sous la poussée des énergies créées (telluriques, électromagnétiques, etc.), mais aussi sous l'action des énergies de l'Esprit saint qui «renouvelle la face de la terre» (Ps 104, 30).
*Source et puissance de vie*. Même si elles n'arrivent pas toujours à se manifester dans l'opacité de la matière, les énergies incréées pénètrent et animent tout ce qui existe de leur feu créateur, de leur souffle vivifiant et de leurs vibrations lumineuses. Elles tissent des liens subtils entre les créatures et leur donnent la force nécessaire à leur subsistance, croissance et fécondité.
*Source de sanctification*. Les énergies incréées sont ce qui permet à chaque créature — à sa manière, plus ou moins évoluée et consciente — d'accomplir son potentiel de participation à la vie divine, c'est-à-dire de réaliser le « programme » qui est inscrit en elle par les logoi. «Idées-volontés?» de Dieu, les logoi sont les manifestations de la volonté créatrice de Dieu. Ils sont l'empreinte du Logos créateur en chaque créature qui les porte comme un « programme », une information divine scellée au plus profond de ses cellules. Cette information définit sa «raison d'être» profonde, dans le dessein de Dieu, au triple sens du principe qui la fait exister, de son identité et de sa finalité ultime.
Cette finalité n'est autre que la transfiguration ou divinisation, laquelle est pour la tradition orthodoxe synonyme de salut: devenir totalement ouvert et poreux aux énergies incréées, rayonner de la lumière divine, refléter la gloire de Dieu et participer à sa vie. Il y a donc en chaque être — humain, en particulier — un logos qui le met en mouvement, une aspiration qui le fait tendre dans un élan érotique et nuptial vers l'au-delà de lui-même: l'infini de Dieu qui est sa source. Les énergies incréées soutiennent et animent ce mouvement. »